L'ABEILLE.

Journal officiel de l'Etat, du Conseil Général de la Nouvelle-Orléans, de la Préfecture et de la Trésorerie Municipalité.

Imprimé par J. Bayon.

BUREAU DE PUBLICATION DURANT L'ETÉ.
MARDI, JEUDI ET SAMEDI.

NOUVELLE-ORLEANS:
JEUDI MATIN, 10 AOUT 1837.

C'est aujourd'hui que se vendent à la Bourse, encouragure Chartres et St-Louis, par Domingon, encanteur, plusieurs belles propriétés bien situées. Les conditions de la vente seront avantageuses.

L'escadrille d'hier et celle d'avant-hier ne sont pas arrivées.

Baie St. Louis.

De tous les plaisirs que l'on puisse se procurer à la Nouvelle-Orléans, pendant l'été, celui de la promenade lointaine, surtout des lieux, est certainement le plus agréable et le plus salubre; et parmi les établissements qui se partagent la faveur publique, ce n'est sûrement point celui de la Baie St. Louis. L'organisation de la maison de M. St. Cyr est telle que chacun y jouit de toute la liberté possible; et la société la mieux choisie y fraternise les agréments de la ville réunis à ceux de la campagne. Un excellent bateau à vapeur, fréquemment, vous conduit en peu d'heures, et de sept heures du matin deux heures de relevée, le temps s'écoule dans une rapide navigation. L'on arrive pour profiter d'un excellent dîner dont l'abondance et la recherche ne laissent rien trop louée. Le soir, une musique bien choisie engage la jeunesse à se livrer au plaisir de la danse; et il semble que cette année, la baie St. Louis soit le rendez-vous de ce qu'il y a de plus ravissant parmi les dames de la Nouvelle Orléans. Il est impossible de rencontrer dans aucun pays, un assemblage de beauté plus complet, et dont les manières soient plus affables et plus gracieuses! Une soirée à la Baie St. Louis laisse de longs souvenirs; et, qui peut résister au désir d'en passer de nouveaux d'aussi délicieuses!

Si nos lecteurs l'ont déjà oublié, le *Courrier* se moque que pas de moins de leur rappeler par des observations plus ou moins variées que la fièvre jaune est en ville. En effet, depuis que nous avons annoncé, d'après l'autorité de plusieurs médecins, que cette maladie avait fait son apparition à la Nouvelle-Orléans, cette feuille n'a cessé de dire des balourdises plus ridicules les unes que les autres. Un homme, se casse-t-il le cou, on est sûr de voir en tête de l'article qui en parle, FIEVRE JAUNE; celui-là, a-t-il bu un verre d'eau à la glace qui le frappe immédiatement de mort, c'est encore d'après le Courrier un cas de fièvre jaune! Est-ce démion? Mais le sujet est, on nous semble, trop important pour prêter à de ridicules plaisanteries. Lorsque nous avons annoncé que la fièvre jaune était en ville, nous avons fait d'après une conviction trop bien fondée pour que l'on put en douter. Mais puisque nous en sommes sur ce sujet, nous rapporterons un fait qui a eu lieu tout dernièrement; c'était effectivement la jeune dame qui, s'il a jugé convenable de donner, par son publicité, par son publication, par son publication, par son publication